

## Doc. Podium de Jesse Owens aux Jeux Olympiques de Berlin en 1936

Source: [https://bundesbildarchiv.init-ag.de/device\\_barch/dev2/2020/01-13/35/37/file78tw9rg726p1buhuxdyf.jpg](https://bundesbildarchiv.init-ag.de/device_barch/dev2/2020/01-13/35/37/file78tw9rg726p1buhuxdyf.jpg)

- En août 1936, pendant la durée des épreuves, le régime nazi tente de camoufler la violence de sa politique raciste. Ainsi, la plupart des panneaux comportant des formules antisémites sont provisoirement enlevés et les journaux atténuent les messages agressifs.

- La plupart des touristes ne savent pas que le régime nazi a ordonné une rafle de Tsiganes à Berlin quelques semaines avant le début des jeux.

- En signe d'apaisement, c'est le juif Wolfgang Fürstner qui est désigné comme directeur du village olympique.

- Les JO de Berlin voient également la victoire de l'athlète Jesse Owens qui remporte 4 titres olympiques. Au saut en longueur, il gagne au terme d'un duel serré contre l'Allemand Lutz Long.

- La légende retient qu'Hitler était tellement furieux après la victoire de Jesse Owens dans l'épreuve du 100 mètres qu'il quitta le stade pour ne pas avoir à saluer le vainqueur. Mais en réalité, c'est à la demande du président du Comité International Olympique (CIO), Henri Baillet-Lacour. En effet, la veille, Hitler avait violé le protocole olympique en allant saluer personnellement les vainqueurs, dont l'Allemand Hans Woelke, vainqueur au lancer de poids.

# **Doc. Délégation de Taïwan défilant lors de la cérémonie d'ouverture des JO de Rome en 1960.**

Source (libre de droits): <https://www.nationaalarchief.nl/onderzoeken/fotocollectie/a9b7cce2-d0b4-102d-bcf8-003048976d84>

- La Chine attend 1932 pour participer à ses premiers JO.

## **A. Une première opposition lors des JO d'Helsinki en 1952**

- En 1952, le Comité International Olympique (CIO) autorise les sportifs des deux Chine à participer aux Jeux Olympiques d'Helsinki.

- Le Comité International Olympique (CIO) propose à Taïwan de participer sous le nom de « République de Chine ». Cette solution est fermement rejetée par Taïwan qui se considère comme le seul et unique représentant de la Chine. Taïwan décide de boycotter les jeux d'Helsinki.

- Aux JO d'Helsinki, c'est donc la République Populaire de Chine (RPC) qui est la seule représentante de la Chine.

## **B. À partir des JO de Melbourne en 1956: Taïwan représente la Chine**

- En 1954, la République Populaire de Chine (RPC) intègre le Comité International Olympique (CIO). Elle demande d'être le seul et unique représentant de la Chine. En effet, Pékin, au nom du principe d'une seule Chine, ne peut accepter la participation de Taïwan, où se sont réfugiés les nationalistes de Tchang Kai-Chek lors de leur défaite en 1949.

- Devant le refus du Comité International Olympique (CIO), la RPC boycotte les jeux de Melbourne en 1956. La délégation de la République populaire de Chine quitte le territoire australien deux semaines avant le début des jeux.

- La RPC choisit alors de quitter officiellement le mouvement olympique en 1958 pour ne pas donner l'impression d'une reconnaissance indirecte de sa rivale. Ainsi, Taïwan se retrouve seule aux JO.

- Taïwan se voit néanmoins obligée de modifier son appellation de « République de Chine » en « Formose ». C'est alors que lors de la cérémonie d'ouverture des JO de Rome en 1960, le chef de la délégation sort une grande pancarte sur laquelle est écrit « Under protest ». Pour la première fois dans l'histoire des jeux, une délégation profite du défilé pour faire ouvertement une revendication politique.

## **C. Le retournement de situation aux Jeux Olympiques de Montréal en 1976**

- La question des 2 Chine ressurgit aux jeux de Montréal en 1976. Le 28 mai 1976, le premier ministre canadien Pierre Elliott Trudeau annonce qu'il ne reconnaît qu'une seule Chine, la République populaire de Chine, et qu'il interdit aux athlètes taïwanais de se présenter sous le nom de « République de Chine ». En réponse, le Comité International Olympique (CIO) menace le Canada, qui viole ainsi la Charte olympique.

- Pourquoi une telle situation? En 1970, année de l'attribution des jeux, le gouvernement canadien avait accepté d'accueillir la délégation de Taïwan sous le nom de « République de Chine ». Toutefois, pendant les années qui

suivent, le gouvernement canadien a signé de nombreux contrats commerciaux avec Pékin, et notamment la construction d'une centrale nucléaire en Chine. En reconnaissant officiellement la Chine populaire, Trudeau privilégie les intérêts commerciaux et politiques de son pays au détriment de l'esprit olympique.

#### **D. Depuis les années 1980: la représentation des 2 délégations**

- En 1979, le Comité International Olympique (CIO) adopte la résolution de Nagoya: le Comité National Olympique (CNO) de la République populaire de Chine est de nouveau accepté au sein du Comité International Olympique. Pékin retourne donc aux JO en 1980 pour les Jeux d'hiver et 1984 pour ceux d'été.

- De son côté, le Comité National Olympique (CNO) de la République de Chine est rebaptisé « Comité Olympique du Taipei chinois ». Taïwan participe désormais sous le nom de « Taipei chinois » et sous le drapeau taiwanais.

- En réaction à cette décision, Taïwan boycotte les jeux de 1980 à Moscou. Toutefois, à cette époque, Taïwan se trouve en grandes difficultés sur la scène internationale. En effet, l'île a dû céder son siège à l'ONU à la République Populaire de Chine. De ce fait, une reconnaissance au Comité International Olympique (CIO) valant mieux que pas de reconnaissance du tout, Taïwan réintègre le Comité International Olympique (CIO) en 1984 pour les JO de Los Angeles.

- Depuis, les deux délégations participent aux JO.

- Finalement Taïwan soutient les deux candidatures de Pékin à l'organisation des JO de 2000 et de 2008.

## **Doc. Tommie Smith, vainqueur du 200m aux JO de Mexico en 1968.**

Source: <https://www.ina.fr/video/I04086513/tommie-smith-vainqueur-du-200m-leve-le-poing-video.html>

- Les JO de Saint-Louis en 1904 sont qualifiés de « Jeux de la honte » en raison de la mise à l'écart des compétiteurs noirs américains.

- En outre, deux journées « anthropologiques » sont organisées au cours desquelles l'Amérique blanche teste les capacités des « représentants des tribus sauvages et non civilisées », avec des épreuves spécifiques comme le jet de pierres.

- Les JO de Mexico en 1968 sont l'occasion de gestes de protestation exécutés contre la ségrégation raciale en vigueur aux Etats-Unis. Ces jeux offrent en effet une tribune aux athlètes américains sympathisants des « Black Panthers », mouvement afro-américain formé en 1966. Au moment de l'hymne américain, les sprinters noirs américains Tommie Smith et John Carlos, respectivement 1er et 3ème sur le podium olympique du 200 mètres, baissent les yeux et lèvent leurs poings gantés de noir à la façon des manifestants du « Black Power », ce mouvement américain noir de protestation anti-ségrégationniste. Les athlètes violent ainsi la Charte olympique et attirent l'oeil du monde entier sur les injustices dont sont victimes les Noirs aux Etats-Unis. Le deuxième, l'Australien Peter Norman, par solidarité, accroche lui aussi sur sa poitrine le macaron portant l'inscription « Olympic project for human rights ».

- Ces macarons ont sans doute été empruntés à des spectateurs qui étaient, semble-t-il autorisés à les porter. Ce geste est déclaré scandaleux par le comité international olympique:

- Smith et Carlos sont suspendus, se voient retirer leurs titres olympiques et sont expulsés des jeux à vie.

- Peter Norman est également écarté de la sélection australienne alors qu'il était qualifié pour les JO suivants en 1972 à Munich.

- En 1978, avec l'évolution des mentalités, Tommie Smith entre au Hall of Fame des athlètes américains. Un documentaire est autorisé en 1999. En 2005, une statue de 7 mètres de hauteur est érigée en présence des deux athlètes sur le campus de San Jose State University. L'oeuvre immortalise le geste militant. La deuxième place du podium est laissée vacante afin que chacun puisse s'engager aux côtés de Tommie Smith et John Carlos.

- En 2000, Peter Norman est le seul olympien australien à être exclu du tour d'honneur VIP des Jeux de Sydney. Lors de son enterrement à Melbourne en 2006, les deux athlètes américains Tommie Smith et John Carlos portent son cercueil.

- Après le geste de Smith et Carlos, les athlètes américains Lee Evans, Larry James et Ronald Freeman, qui ont réalisé un triplé américain sur 400 mètres, montent sur le podium avec un béret noir pour dénoncer également le racisme dans leur pays.